

Nous recevons tous de magnifiques diaporamas sur la nature ou le comportement des animaux parfois familiers du reste ; un autre regard nous fait voir des choses que nous n'avions pas perçues. Nous sommes émerveillés et partageons ces documents exceptionnels.

La trop grande familiarité nous rend sans doute aveugles : voir clair demande du temps. L'œil, dans sa complexité et sa perfection, est l'une des fonctions qui se sont formées le plus lentement. Cette situation se reproduit en partie dans la vie de tout homme particulier. Même s'il n'est pas proprement aveugle, l'enfant qui naît est encore incapable de distinguer les contours des choses. Il ne commence à voir clairement qu'au bout de quelques semaines. Si l'enfant était capable d'exprimer ce qu'il ressent quand il commence à voir clairement le visage de sa maman, les personnes, les choses, les couleurs, on entendrait un « oh ! » d'émerveillement, un hymne à la lumière et à la vue ! Voir, est un miracle, mais nous n'y faisons pas attention parce que nous y sommes habitués et le considérons normal. Et voilà que Dieu parfois réalise cela de manière soudaine, extraordinaire, pour nous réveiller de notre torpeur et nous rendre attentifs. C'est ce qu'il fit avec la guérison de l'aveugle de naissance et d'autres aveugles dans l'Evangile.



Et l'œil que Jésus nous invite à ouvrir n'est pas l'œil matériel mais de ta foi! Celui-ci permet de distinguer un autre monde, au-delà de celui que nous

voyons avec les yeux du corps: le monde de Dieu, de la vie éternelle, le monde de l'Evangile, le monde qui ne finit même pas avec la... fin du monde.

Dans ce passage sur l'aveugle-né, Jésus envoie tout d'abord le jeune aveugle à la piscine de Siloé voulant ainsi montrer que cet œil différent, l'œil de la foi, commence à s'ouvrir dans le baptême, lorsque nous recevons justement le don de la foi. C'est pour cette raison que dans l'antiquité, le baptême était également appelé < illumination > et être baptisés se disait « être illuminés ».

Croire en qui ? Pas seulement croire de manière générale en Dieu, mais croire en Jésus Christ en particulier. L'évangéliste utilise cet épisode pour nous montrer comment on parvient à une foi totale et mûre dans le Fils de Dieu.

L'aveugle recouvre la vue et parallèlement, il découvre, en effet qui est Jésus. Au départ, pour l'aveugle, Jésus n'est qu'un homme : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue... ». Plus tard, à la question : « Et toi que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il répond: « c'est un prophète ! » il a fait un pas supplémentaire ; il a compris que Jésus est un envoyé de Dieu, qu'il parle et agit en son nom. Enfin, rencontrant à nouveau Jésus, il s'exclame : « Je crois, seigneur ! », et il se prosterne

devant lui pour l'adorer, le reconnaissant ainsi ouvertement comme son Seigneur et son Dieu.

Anne, notre catéchumène qui a entendu le don de l'eau vive à la Samaritaine, dimanche dernier lors du 1^{er} scrutin à Moineville, aura remarqué qu'à chaque fois, Jésus révèle qui il est « Le fils de l'Homme, tu le vois, c'est lui qui te parle », Jésus est reconnu comme prophète et Dieu, car c'est bien cela notre foi chrétienne : croire en Jésus Christ le fils de l'Homme ! La Samaritaine comme cet aveugle guéri deviennent les propagandistes et les avocats de Jésus: ils atteignent un niveau d'expression qui surprend, ils ont avancé dans leur reconnaissance vers le Seigneur; cela se rencontre encore aujourd'hui : ceux qui ont ouvert leurs yeux surprennent.

« Je suis venu dans le monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas, puissent voir et que ceux qui voient deviennent aveugles ».

Que veut dire Jésus ?

Parmi les hommes, il en est qui ne voient pas, le savent et se sentent incapables de guérir, comme l'aveugle-né que Jésus a rétabli dans l'intégrité de ses facultés humaines. Jésus apporte à tout homme conscient de ses ignorances et de ses ténèbres personnelles la lumière intérieure qui est la véritable science, le rend capable de discerner ce qui est, et de négliger ce qui n'est qu'apparence. Il en est d'autres qui voient mais ne sont conscients d'aucune cécité « serions-nous des aveugles nous aussi !! » disent les pharisiens avec suffisance: ce qu'ils savent leur suffit et ils ne désirent rien d'autre. Ils deviennent alors imperméables à tout ce que le Seigneur pourrait un jour leur faire découvrir.

Ce n'est pas autre chose que la parole du Seigneur au prophète Samuel dans la 1^{ère} lecture « les vues de Dieu ne sont pas comme les vues de l'homme, car l'homme regarde l'apparence, mais Yahvé regarde au cœur ». Et c'est le Seigneur qui guide Samuel vers David.

Lorsque Jésus conclut : « Du moment que vous dites : nous voyons ! Votre péché demeure », comment pourrait-il guérir la cécité de celui qui, persuadé de tout voir, de tout connaître, se garderait de recourir à ses services, bien plus, les refuserait ?

L'homme est libre de s'enfermer dans ses propres satisfactions, mais Jésus est bien l'envoyé du Père pour nous aider à opérer les transformations nécessaires en nous. Jésus apporte la lumière pour aider l'humanité naturellement limitée à ses facultés de perception, pour aller vers son accomplissement.

Voilà ce que le cheminement des catéchumènes peut nous aider à comprendre, à nous qui parfois risquons de nous endormir sur des choses acquises non remises en cause. « Réveille-toi, toi qui dors et sur toi luira à nouveau la lumière du Christ » concluait St Paul.

Amen

Pierre Gossot-Diacre.